

# JOURNAL DE MONACO

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE DIMANCHE

Le 12

AVIS  
Pour tout ce qui concerne  
l'Administration et la Rédaction,  
s'adresser au bureau du Journal  
Rue de Lorraine  
à Monaco (Principauté).

AVIS  
Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 2 exemplaires  
à la Direction,  
sont annoncés dans le journal.  
Un article spécial leur est consacré  
s'il y a lieu.

Connais tu le pays où les citrons mûrissent...?  
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :  
UN AN . . . . . 12 francs  
SIX MOIS . . . . . 6 „  
TROIS MOIS . . . . . 3 „  
Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et de ce. du Comptoir général des compositeurs rue du L. Poissonnière, 11 A Nice, à l'AGENCE-DAIGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :  
ANNONCES . . . . . 25 cent. la ligne  
RECLAMES . . . . . 30 „ „

On traite de gré à gré pour les autres insertions.

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 5 AU 12 MAI

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS						
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES								
5 Mai	11	2	15	6	13	8	nuageux	nal	9 Mai	14	6	16	6	15	6	beau	id.
6 id.	12	6	15	7	13	6	id.	id.	10 id.	14	5	15	3	14	2	id.	id.
7 id.	14	8	16	2	13	4	beau	id.	11 id.	14	4	15	4	13	c	id.	Est fort
8 id.	14	7	16	6	13	5	id.	id.	Mois d'AVRIL 17 jours beaux; 8 nuageux; 6 de pluie.								

### ACTE OFFICIEL.

CHARLES III

PAR LA GRACE DE DIEU  
PRINCE SOUVERAIN DE MONACO

Voulant donner à M<sup>r</sup> Denis Gavini de Campile, Maître des requêtes au Conseil d'Etat, Préfet du Département des Alpes Maritimes, un témoignage de notre haute estime,

#### AVONS ORDONNÉ ET ORDONNONS:

M<sup>r</sup> Denis Gavini de Campile, Maître des Requêtes au Conseil d'Etat, Préfet du Département des Alpes Maritimes, est nommé Commandeur de l'Ordre de St Charles.

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

## CORRADINE

A quelle valeur s'élevait le trésor que les mineurs convoitaient? de quel talisman leur intelligence gardait-elle l'intuition, pourqu'ils poursuivaient leur recherche avec tant de hâte, ou plutôt avec tant de frénésie à travers les assises du globe? Dans l'espoir du résultat, l'existence leur semblait sans doute un enjeu de rebut, si l'on en juge par le mépris avec lequel ils la soumettaient aux embûches de la destruction.

Et leur aile! Quel sanctuaire de l'horreur. Une cavernes criblant le rocher de son labyrinthe de galeries, des tunnels sans pilastres, tantôt béant, à l'improviste, sur l'immensité, comme s'il débouchaient dans l'écartement de la sphère en train de se rompre; tantôt étranglant

Notre Avocat-général, Notre Secrétaire des Commandements et le Chancelier de l'Ordre de St-Charles sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de la présente Ordonnance.

Donné à Paris le vingt-cinq avril mil-huit-cent-soixante-un.

CHARLES.

Monaco, le 12 Mai 1861.

La votation d'un emprunt d'environ cent-soixante-mille francs par la Municipalité de Nice, non pas pour un travail d'urgence, ni d'utilité publique, mais pour une entreprise d'agrément, de luxe et de pur embellisse-

leur issue comme un trou de sonde ou un piège à lézards; des carrefours dominés, non par une voûte, mais, par des blocs, qui écrasent leurs angles d'un côté et les accrochent de l'autre, en s'éboulant; des plafonds d'une dalle qui, plus nettement qu'une vitre, craque, s'étoile sous le faix d'une contrée; des couloirs où quelque courant de graviers se dégorge, ainsi que la poussière d'un sablier, retraite où le puisatier s'attarde, charmé par la facilité du travail, où il oublie que la nature aime à combler le vide, où il se laisse surprendre par la Mort, qui l'épeint dans une caresse; qui l'étouffe dans un bain de grès et d'argile.

Au fond de ces perspectives du chaos, la dernière impasse aboutissait à une cave surpassant les précédentes en étendue, un four de géant entre deux pans de gneis que la pesanteur des montagnes rapprochait de jour en jour, de même que les mâchoires d'un étou. Là, les ombres serraient tellement leur couches à grand renfort d'atomes qu'on sentait l'impression des ténèbres sur la chair aussi vivement qu'on ressent le frottement d'une fumée ou d'un nuage. L'ardeur de l'incendie, qui brûle au centre de la terre, la vapeur des ondes qui en sont

ment, à savoir l'élargissement de la promenade des Anglais, est un symptôme des plus significatifs du surcroît de prospérité qui commence pour notre voisinage, sous l'influence de l'administration nouvelle.

Il est bon de se souvenir que la promenade en question avait été créée aux frais des étrangers. Sa fondation fournit un renseignement précieux et digne d'être enregistré parmi les procédés pour l'extinction du paupérisme. Les touristes, résidant l'hiver, importunés par les brigades de mendiants, qui se ruaient sur eux des quatre points cardinaux, se cotisèrent charitablement, dans le but d'organiser un labeur facile et suffisant à embaucher tous les solliciteurs de carrefours. Ils furent en effet débarrassés de ces quêteurs importuns, car, le len-

les artères, les exhalaisons des métaux, la stagnation de l'air contribuaient peut-être aussi à condenser l'obscurité. Dans cette catacombe grondait lugubrement une rumeur semblable à celle qui bruit entre les lèvres des coquillages ou sur notre tympan, quand l'oreille tinte. La solennité, la persistance de cette harmonie n'effarait point l'attention, mais plongeait l'âme dans l'angoisse. Ainsi la poitrine aspirait sans oppression les miasmes des carrières, et cependant, l'organisme fléchissait par degrés sous la prostration qui l'énervait.

Soudain, cette trame de norceurs, que la nuit se plaît à ourdir, se laissa crever par un éclair plus rouge que la lueur d'un tison. Sur le seuil se trainait un cyclope, voûté à force de ramper dans les couloirs. Il secouait le météore de flamme qui tremblait au milieu de son front pour en faire ressortir la lividité et les rides. Une lampe de la grosseur du poing, soutenue par une chaînette de cuivre, lui coignait la tête, et lui prêtait ainsi l'aspect du géant chanté par les rapsodes du cycle homérique. Ce diadème, imitant une ferrière dont le foyer simulait l'escarboche, ne projetait qu'une lumière sans rayons; brûlait mais n'éclairait point, car la mèche se char-

demain, tous les estropiés de contrebande, tous les mendiants par vocation avaient pris prudemment la fuite, épouvantés par une tâche qui dérangeait leurs béats loisirs et se souciaient ni peu ni prou d'un salaire qui ne représentait qu'une minime fraction des rentes de l'aumône. Ce que les ordonnances de police, ce que les affiches de l'Autorité Sarde n'avaient pu effectuer, — l'offre d'une corvée bien rétribuée l'avait accompli en un clin d'œil. La chaussée fut remblayée par des ouvriers valides.

Dieu merci! La ville de Nice n'a plus besoin que les étrangers vaquent aux soins de son ornementation et la sauvegardent de ses indigents. Elle va imiter Paris, Bordeaux, Marseille dans leurs coquetteries urbaines et leurs somptuosités architecturales. Félicitons l'édilité de sa hardie et intelligente initiative et réjouissons nous en un peu pour notre compte. Si la cité phocéenne accapare l'aristocratie européenne et réussit à faire une rivalité sérieuse à Florence, à Rome, à Naples, nous, qui nous trouvons dans son rayon, nous ne saurions que profiter d'autant. — Du moment que la vaste hôtellerie d'à côté nous prête environ dix mille touristes, de novembre à mai, nous ne sommes pas éloigné de croire que, — avec une extension d'envahissement par la foule, — Elle ne finisse par nous en céder bon gré malgré, une quantité fort notable, mais, cette fois définitivement et à demeure, d'autant plus que, quels que soient les avantages qu'elle possède, nous avons la certitude de les compenser par d'équivalents, sans compter certains privilèges à nous, sur lesquels nous nous taisons par discrétion. A ces recrues probables, si nous ajoutons le contingent acquis, tout porte à croire que nos plages, notre casino et nos éta-

blissements de bains ne manqueront pas d'animation.

blissements de bains ne manqueront pas d'animation.

La Gazette des Eaux, dans son numéro du 2 mai a relevé l'un de nos articles et nous a fait l'honneur, apprécié avec reconnaissance, de le reproduire en partie dans ses colonnes. Nous la remercions cordialement de la publicité et de l'hospitalité qu'elle nous accorde. Malgré la courtoise réserve de son appréciation, peut être, sans dépenser trop de sagacité, pourrait on soupçonner, dans son introduction, dans son appel à la réplique par les principaux intéressés, je ne sais quelle censure, amicalement dissimulée, de la vivacité et de la vanité légitime avec lesquelles nous faisons valoir les avantages exceptionnels que la providence partielle nous a octroyés, dans un moment d'inexplicable préférence, et en même temps de l'âpreté peu indulgente avec laquelle nous signalons les côtés defectueux et les tares des localités qui briguent concurrence avec nous la faveur des émigrants. Qu'on nous réfute, si l'on peut! Toute riposte tournera à notre avantage *Deus tradidit mundum disputationibus*. Le Bon Dieu a livré son œuvre à la critique c'est ce qui fait une de ses gloires. Qu'on compare les bureaux de santé de l'Atlantique et de la Méditerranée avec le nôtre; et le bilan médical nous donnera mille fois la supériorité que nous affirmons avoir et maintenir.

Loin de nous la pensée sournoise de déprécier, dans un intérêt particulier les ressources, les profits hygiéniques que les autres résidences balnéaires se trouvent à même d'offrir à leurs visiteurs; cependant, en considération du bénéfice universel, c'est un impérieux devoir de signaler au public qui poursuit, non

pas, comme Jérôme Paturot, une position sociale, mais une complète quiescence, une prompte recrudescence de vigueur, une amélioration sensible de la santé, quels sont les maux, les inconvénients que l'on promet les autres stations, pour arriver à constater que dans notre asile, — soit grâce aux mesures adoptées par l'Administration, soit plutôt par une admirable prévoyance de la nature, qui à tout prendre, et sans offenser personne rendrait des points à toutes les Administrations du monde, nous sommes soustraits aux mille causes de perturbation atmosphérique qui, en dépit des efforts, sévissent et séviront partout ailleurs.

L'affirmation des faits positifs n'implique ni prétention ni contestation. Il n'y a pas plus de fatuité que de jactance pour un savoyard de la vallée de Chamouny à déclarer que le Mont Blanc est la cime la plus élevée de l'Europe. Soutenir qu'il a pris la lentille amplifiante d'un microscope, pour regarder sa montagne et la grossir dans l'opinion, serait un paradoxe, peut être spirituel, mais injuste. Le brésilien qui proclame que le fleuve des Amazones et l'Orénoque sont des volames d'eau plus considérables que la Gironde, ne cherche nullement, pour cela, à humilier les Bordelais. Il en est de même pour nous: nos assertions à outrance procèdent de la réalité, point du tout de la malveillance. Elles ne se produisent qu'*a posteriori*. Tant pis si elles ont l'air de trancher en plein dans le merveilleux.

Nous ne jetons pas la plus petite pierre dans les sources de Barèges, de Vichy, de Cambos ou de Tœplitz. Nous lisons, sans les reproduire, les délicieux sixains où Alfred de Musset raconte qu'il n'a pu trouver les ondes de Baden. Nous sommes d'accord avec les chimistes

— Mais, père très vénérable, je n'ai pas eu seulement le loisir d'appuyer ma tête sur les fûts de mon chevet.

— *Keblim'naela n'kaya* Que le prophète pardonne à l'être somnambule qui ne pense pas encore et qui ment d'jà. Desserre les paupières. Regarde la flaque d'eau qui tremble sous ton pied. De minute en minute de la voûte suinte une larme: combien a-t-il fallu d'heures et de gouttes pour élargir une telle mare?

— C'est vérité que tu me prouves. Ma litière trempe dans la fange et mon talon en est tout perclus.

— Eève-toi, dit le veilleur, en agrafant sur les sourcils de son compagnon une couronne, garnie comme la sienne d'un fanal, qui ne pouvait guider que les regards de lynx d'un miaeur.

— Scheik Arymphr, sont-ce les dives et les caravanes de génies avec qui l'on babille en songe qui pleurent ainsi?

— Non, un pluie d'orage aura fouetté la terre. On s'aperçoit toujours un peu de l'averse dans les cellules des troglodytes.

— Scheik Arymphr, où est donc la terre?

— La terre, c'est sept cents coudées pardessus notre tête.

— Allah K'terim! Que Dieu est grand et que la terre est loin?

— Si tu ne perds pas une seconde, si tu tranche vaillamment la pierre comme tu la tailles depuis quatorze ans sans répit, nous monterons un jour, bientôt peut-être, contempler le monde les hommes.

— Le repos vaut mieux que le vivre. A soufler son haleine aux voûtes en ronflant la lèvres se plait davantage qu'à y lancer les refrains qui cadencent la corvée, mais enfin, puisqu'il faut travailler, travaillons.

— Avant tout labeur, insinua le veillard, jetons du levain dans le gosier, si nous voulons que la vigueur fermente entre nos épaules.

— Merci du conseil. Hier, j'ai soustrait une ration de pain aux ravages de notre appétit. Elle est là, dans la ruelle. Mais, quelle déception pour notre faim! plus de pitance. Les souris ont rongé la croûte et gaspillé la mie. Ah! pauvre moi-même! toujours resterai-je le favori du Malheur et le plus généreusement rétribué, quand il dispense ses trésors de désagréments!

— C'est la faute de Roaur.

— Ta justice dénonce le coupable. Roaur, Roaur, cria l'enfant avec colère.

Un sifflement sortit des goberges. Un serpent dressa sa tête sous l'aisselle de son maître, ses prunelles s'ouvraient en puits de topaze. Un baillement de nonchalance fendit sa gueule. La javeline de sa langue, presto comme une guêpe qui s'enfuit d'une ruche, frétillait entre la scie d'émail de ses crocs. Il faisait voluptueusement craquer la cotte de mailles et les carcans d'émeraude de ses vertèbres en s'étriant avec délices. Cette race d'ophidiens sans venin se faufile dans les cabanes de Calabre et, lorsqu'on l'apprivoise, surpasse le chien en instinct et en fidélité.

( La suite au prochain numéro )  
( T. aduit de l'Arabe de HADJEM HADJ )

pour reconnaître que l'acide carbonique fait pétiller le breuvage de Seltz comme de la limonade gazeuse, voire même comme du vin de Champagne. Les croupes du Taunus sont splendides à considérer, et les ondulations des sapins ont des nuances insaisissables, pour qui examine les profondeurs du Schwartzwald à vol d'oiseau. Nous confessons qu'à Biarritz, la Runa et le Mundarain produisent un décor sublime dans le paysage sur l'indigo sombre des côtes de Santander et de Bilbao; mais tous ces aveux n'empêchent pas que partout, en France, il n'y ait quatre saisons et qu'ici on n'en connaisse qu'une, la seule désirable, le printemps; — Que, durant la première semaine de janvier de l'an de grâce 1861, tandis que les marseillais avaient du givre aux favoris, des glaçons dans la barbe, tandis que les parisiens grelottant, morfondus, offraient aux regards scrutateurs de Cham. de Daumier, de Gavarini, de Nadar, à l'hilarité réciproque de leurs concitoyens, des toilettes d'Ostiaks et de Kamtschakadales, des nez capitonnés d'engelures, des joues couperosées par la morsure du plus farouche des aquilons; — on entendait, sans étonnement, à Monaco retentir, en salves joyeuses, l'explosion des aloès géants, ces artilleurs du règne végétal, en train de s'épanouir et de faire sauter les glèbes, en se déracinant; au même instant où les palmiers dattiers, moins poltrons que ceux d'Alger et de Tlemcen, secouant leur frondes triomphales, d'un sinople plus éclatant que la plume des tangaras et des loris, débouclaient le filigrane doré de leurs étamines, avec une aussi confiante précocité que s'ils eussent été frappés par les rayons verticaux du soleil de l'équateur, dans les *ormans* de Bagdad ou les oasis du Sahara.

Les médecins de la Germanie, en face d'une responsabilité terrible, n'ont pas hésité, d'un commun accord, à prescrire immédiatement à l'Empereur François-Joseph le départ de son auguste compagne pour l'île de Madère, jugeant que c'était le seul moyen d'arrêter la phthisie imminente. Toutes les familles, malheureusement, n'ont pas le privilège de fréter des vaisseaux comme le souverain de l'Autriche, pour soustraire des existences adorées aux atteintes du trépas, en les transportant à travers les mers, au delà de notre continent; — mais, du plus au moins, elles sont à même de les diriger vers une résidence ou la fixité de la chaleur, les ferments de vitalité doivent peut être autant que dans la moderne Atlantide, conquérir l'appareil respiratoire, le tonifier, après avoir neutralisé héroïquement les causes de destruction. — Nous avons nommé Monaco.

Or ce n'est pas une façon de Sainte Hélène isolée entre deux mondes. Il ne regorge pas d'ennui, il ne soulève pas le cœur par sa malpropreté comme Funchal, la capitale de l'île de Madère, au contraire, il rachète ces deux

déficits peu regrettables par d'élégants établissements de Bains, par le voisinage de cités opulentes en France et en Italie.

### CHRONIQUE LOCALE.

L'on poursuit, avec un redoublement d'activité, l'achèvement des galeries et pavillons réservés aux baigneurs dans la baie de la Condamine. D'ici à peu de jours, on pourra apprécier l'intelligent aménagement et le confortable de l'intérieur.

— Depuis quelque temps, l'Administration des Bains, en quête de tous les éléments d'attraction, songe à placer son orchestre sur un pied plus complet et à donner à la musique une large part dans ses fêtes et réunions. Dans ce but, on cherche des concertistes de talent, afin de les engager pour la saison qui commence.

— Le Vapeur la Palmaria a suspendu ses voyages de Nice à Monaco vendredi et samedi de cette semaine pour cause de nettoyage et réparations. Aujourd'hui il reprend son service quotidien comme par le passé.

### CHRONIQUE DU LITTORAL

On nous donne comme positif, dit la *Revue de Nice*, que décidément LL. MM. II. ont l'intention de se créer à Nice une résidence d'hiver. Le prince Bacciochi, — si nous sommes bien informés, doit venir ici pour choisir le lieu où cette résidence serait établie.

Dimanche dernier la ville de Cannes avait convoqué le ban et l'arrière-ban de la population riveraine à une série de régates à la rame et à la voile, pour embarcation de formes et de capacités diverses. Des médailles d'or, d'argent, des primes en espèces étaient assignées aux concurrents premiers arrivés.

De nombreux et préparatifs rendaient l'exécution de ce programme facile. Un grand nombre d'étrangers avait depuis le samedi envahi les hôtels. Malheureusement, on avait compté

sans le mistral, qui, soufflant avec rage, dès le matin, a fait, bien à regret, ajourner ces luttes nautiques.

On écrit de Paris à *l'Indépendance Belge*: Je crois pouvoir vous affirmer que l'Empereur a fixé la manière dont S. M. l'Impératrice et lui occuperont leur temps, à partir des vacances des grands corps politiques. La première visite de l'Empereur sera pour le camp de Châlons; il y aura ensuite divers voyages dans les départements et on terminera par ceux du midi.

Samedi vers midi, une brise impétueuse, qui soufflait du nord-est, depuis la pointe du jour, accumulait une houle étincelante contre les escarpements qui soutiennent les bastions à l'orient de notre ville. La mer n'offrait plus qu'une nappe d'écume: à 1 kilomètre environ, elle se fondait sous un embrun sans cesse soulevé, qui la rendait invisible. Lorsque, soudain, quelques promeneurs aperçurent l'île de Corse, rudement dessinée à l'horizon. Elle n'était superposée à rien d'appréciable et semblait flotter dans le vide. Cependant on pouvait la reconnaître aux sept pointes d'inégale hauteur qui la signalent aux yeux exercés des marins liguriens. Cette apparition, fréquente et normale au lever du soleil, par ce qu'alors les rayons de l'astre la frappent en écharpe et glissent sur sa base, ne se produit jamais à une heure aussi avancée et devait se rattacher à quelque phénomène d'optique ou de mirage.

La route de la Corniche, dans notre banlieue, est sillonnée, incessamment par des groupes de travailleurs qui descendus des montagnes, vont offrir leurs services pour les terrassements de l'endiguement du Var. Nous devons féliciter le gouvernement français et le *consortium* niçois de ce débouché lucratif ouvert à l'activité de nos contrées.

Le mauvais temps est tellement général en Italie, que nous voyons, par les journaux de Florence, que le courrier de Bologne n'a pu franchir les Apennins, à cause des masses de neige. — En France, mêmes intempéries: les montagnes de St-Etienne, dit le *Mémorial de la Loire*, disparaissent sous une épaisse couche de frimas.

### CAFÉ DES ÉTRANGERS

au Coin

de la Place du Palais et de la rue du milieu.

Cet Établissement tenu par BOTTACCI, glacier florentin, offre aux consommateurs glaces diverses, sorbets, confiserie. Glaces sur place ou sur commande.

SALON réservé pour les DAMES.

### CAFFÈ DEL SOLE

Tenu par C. VACCHINO

Rue de Lorraine, près le Cercle des Étrangers,

A MONACO

Consommations de premier choix — Jeu de Billard.

AVIA DE PHRYGIE, Rédacteur-Gérant.

IMPRIMERIE  
DU  
JOURNAL

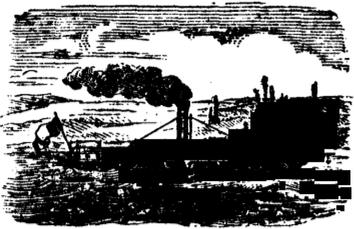
# CARTES DE VISITE

LIVREES EN 24 HEURES.

RUE DE LORRAINE  
A  
MONACO.

**PENSION** au jour et au mois  
**CLAUDE OLIVIER**  
rue de Lorraine, à côté de la Poste  
CHAMBRES GARNIES.

**VILLA** A LOUER.  
Cette villa située  
aux portes de Mo-  
naco vient d'être  
tout nouvellement restaurée et convient à  
une famille. — Salon, salle à manger, trois  
chambres à coucher, cuisine et servitudes,  
terrasses et parterre. — Pour plus amples  
renseignements s'adresser au bureau du  
al.



LA  
**PALMARIA**  
BATEAU A VAPEUR

Part tous les jours de Nice à 10 heures du matin pour Monaco.  
Retour, de Monaco à Nice, le même jour.  
**TROIS FOIS PAR SEMAINE, EXCURSIONS A MENTON.**

**AVIS** MM. les Etrangers qui  
désirent louer à Monaco  
des villas, maisons, ou  
appartements meublés,  
des chambres garnies, etc. peuvent s'adres-  
ser à l'administration du Cercle, rue de Lor-  
raine, où les renseignements qu'ils pourrout  
désirer leur seront fournis gratuitement.

**LIBRAIRIE** VATRICAN  
Place du Palais  
Papeterie, Articles de bureau, Papier de mu-  
sique, etc.

COMMISSION  
Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus  
de Nice à Monaco

SAISON D'ÉTÉ  
1861.

## BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ  
1861.

### OUVERTURE DE LA SAISON D'ÉTÉ LE 14 AVRIL

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.

### CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin  
magnifique dominant la mer, est pourvu, de tout le confort et de toutes  
les distractions désirables.

Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.  
Nouveaux hôtels et Appartements confortablement meublés, Res-  
taurants. — Prix modérés.

### FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS,

#### ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures.  
De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat.  
De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries  
Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canabière, 7, et à Nice, Hôtel des Etrangers.  
De Nice à Monaco, par Omnibus, voitures à volonté, et bateaux à vapeur en 4 heures  
Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à M

OMNIBUS — A NICE - Bureau des Messageries Générales, Hôtel des Etrangers, — A Monaco, - Place du Palais.

Le Bateau à vapeur LA PALMARIA fait tous les jours le service de Nice à Monaco et retour. — Départ de Nice, - Port - 10 h. du matin.

### HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HONORÉ) LE NIE.  
PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS  
AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 FR. 50 A 12 FR. PAR JOUR

### TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

### HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Hôtel, situé entre le Cercle des Etrangers et le Jardin Public, vient d'être  
entièrement restauré et meublé  
avec élégance et confort. — Excellente exposition. — Vue agréable.

### HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS  
CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf sera ouvert au  
1er Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers  
et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique  
horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Etrangers.

**A LOUER** Une maison de campagne  
meublée, contenant un  
salon, quatre chambres à coucher, une salle  
à manger, cuisine, chambre de domestique  
et remise. — Cette maison située au bord  
de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et  
de citronniers est à quinze minutes de Mo-  
naco. Jouissance de promenade de la p  
priété. — S'adresser au bureau de Journal.

### AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-  
vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs  
maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Fi-  
gues, Oranges, Citrons et autres produits de  
la Principauté de Monaco.

### HOTEL DE FRANCE

TENU PAR

ANTOINE NOGHÈS

Pension depuis 50 francs. — Chambres  
garnies au jour et au mois. — Vins étrangers  
et du pays. Rue du Tribunal, Monaco.

Imp. du JOURNAL DE MONACO. de Lorraine.